

## Déclaration du très honorable Joe Clark à la SENUD III

Voici quelques extraits du discours prononcé par le Secrétaire d'État aux Affaires extérieures devant l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement.

« Il y a six ans, au début de la deuxième Session extraordinaire sur le désarmement, le président de cette Assemblée a pu à juste titre signaler l'absence de progrès dans le domaine du désarmement et du contrôle des armements depuis la première Session.

Nous nous retrouvons cette année dans des circonstances fort différentes. Au cours des six dernières années, nous avons enregistré des progrès et des réalisations qui auront une incidence considérable sur le contrôle des armements et le désarmement. Le succès de la présente Session extraordinaire dépendra de la détermination avec laquelle nous poursuivrons, au cours de nos délibérations, notre engagement visant le désarmement international; nous devons donc réitérer notre engagement à cet égard et nous attacher à mettre de l'avant des idées porteuses d'espoir et de progrès.

Les résultats de la récente rencontre entre le Président Reagan et le Secrétaire général Gorbatchev ne peuvent que nous encourager.

Ce sommet a clairement témoigné des réalisations accomplies dans le cadre des relations Est-Ouest. Il s'agissait de la quatrième rencontre de ce genre entre les deux chefs d'État en un peu plus de deux ans et demi, ce qui constitue un rythme sans précédent en matière de discussions et de négociations.

J'ai été étonné par le nombre d'observateurs présents au Sommet qui ont qualifié de mesures « mineures » de contrôle des armements les nouveaux accords relatifs à la vérification et aux essais signés à Moscou. Lors de nos rencontres tenues dans le cadre des sessions extraordinaires antérieures, la notion même d'accords « mineurs » de contrôle des armements aurait semblé étrange. Nos attentes à cet égard sont grandes aujourd'hui.

C'est dans le domaine vital des relations américano-soviétiques que bon nombre des progrès ont été réalisés depuis la dernière Session extraordinaire. Les négociations intensives que ces deux États ont menées au cours des dernières années ont abouti à des réalisations nouvelles et historiques,



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le très honorable Joe Clark, prend la parole lors de SENUD III, le 13 juin 1988.

Photo ONU 171694/Y. Nagata

les plus remarquables étant le Traité sur les forces nucléaires de portée intermédiaire signé à Washington en décembre dernier, qui marquera l'histoire, et l'accord de principe sur la réduction de 50 pour cent des armes nucléaires stratégiques. Ces réalisations donnent à la présente session l'impulsion nécessaire pour explorer d'autres avenues débouchant sur une sécurité et une stabilité internationales accrues.

Dans le cadre des relations Est-Ouest, le processus multilatéral de contrôle des armements a aussi enregistré d'importants succès. Entré en vigueur en janvier 1987, l'Accord de Stockholm a rendu plus ouvertes et plus prévisibles les activités militaires en Europe. Les nouvelles négociations envisagées entre tous les membres de l'OTAN et du Pacte de Varsovie sur la stabilité des armements classiques dans toute l'Europe, nous offrent la possibilité de réaliser d'autres progrès.

Une certaine évolution s'est également produite ailleurs qu'au sein des instances Est-Ouest, mais elle n'a pas été aussi spectaculaire. La Conférence sur le désarmement a progressé en ce qui a trait aux négociations sur une convention mondiale d'interdiction des armes chimiques, mais les multiples rapports sur l'utilisation de ces armes dans la guerre du Golfe ne font que montrer à quel point nous sommes loin d'un accord concret et soulignent l'urgence de nos obligations. Il y a eu aussi les progrès accomplis l'an dernier dans le cadre de

la Conférence sur le désarmement et le développement qui a été couronnée de succès, l'appui au Traité sur la non-prolifération, exprimé lors de la troisième Conférence d'examen du Traité, le fait que les Nations Unies ont inscrit à leur programme la question du désarmement classique et le rapport sur la vérification adopté par consensus à la Commission du désarmement des Nations Unies.

À l'occasion de cette Session extraordinaire, il importe que nous soyons avant tout réalistes, et que nous appliquions les leçons tirées de nos succès et de nos échecs. Nous savons maintenant que le désarmement et le contrôle des armements ne peuvent pas être perçus comme des fins en soi. L'un et l'autre n'ont de valeur que s'ils contribuent à la sécurité et au bien-être. Pour la plupart des pays, des mécanismes de contrôle ou d'interdiction des armements sont souhaitables, mais nous ne pouvons espérer atteindre les réductions souhaitées et obtenir les accords nécessaires pour les garantir si les États ne saisissent pas les occasions offertes d'appuyer ces objectifs.

Nous savons d'expérience que le succès des accords en matière de désarmement et de contrôle des armements procède d'un certain nombre de critères essentiels dont le premier et le plus évident est le renforcement de la sécurité. Les accords doivent maintenir et consolider la sécurité de tous les pays qui participent aux négociations.